

www.e-rara.ch

Les Incas, ou, La destruction de l'empire du Pérou

Marmontel, Jean François

Neuchatel, 1777

Zentralbibliothek Zürich

Shelf Mark: 25.597

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-57738>

Chapitre VIII.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

C H A P I T R E V I I I .

A TALIBA fut consterné, quand il apprit le mauvais succès de l'entremise d'Alonzo. Il s'enferme seul avec lui ; & après l'avoir entendu : “ Roi superbe ,
,, s'écria-t-il , rien ne peut donc te fléchir ; tu veux ou ma honte , ou ma
,, perte ! Le ciel est plus juste que toi ,
,, & il punira ton orgueil. „ A ces mots, se précipitant dans les bras du jeune Espagnol : “ O mon ami ! s'écria-t-il ,
,, que de sang tu vas voir répandre !
,, Nos peuples égorgés l'un par l'autre ! . . . Il l'a voulu , il sera satisfait ;
,, mais la peine suivra le crime.

,, Dispose de moi , lui dit Alonzo.
,, Avec la même ardeur que j'implo-
,, rois la paix , laisse-moi repousser la
,, guerre ; & quel que soit le sort des
,, armes , permets à ton ami de vain-
,, cre ou de mourir à tes côtés.

,, Non , dit le prince en l'embras-
,, sant , je ne veux point t'associer aux
,, forfaits d'une guerre impie. Garde-

„ moi ta valeur pour des périls dignes
 „ de toi. Tu n'es pas fait , sensible &
 „ vertueux jeune homme , pour com-
 „ mander des parricides. C'est bien
 „ assez que j'y sois condamné. Toi
 „ seul , & quelques vrais amis , à qui
 „ j'ai confié mes peines , vous lisez au
 „ fond de mon cœur. Le reste du mon-
 „ de , en voyant la discorde armer les
 „ deux freres , confondra l'innocent
 „ avec le criminel. Laisse-moi ma
 „ honte à moi seul , & ménage tes
 „ jours , pour ne partager que ma
 „ gloire. „

Orozimbo & ses Mexicains , Capana
 & ses sauvages vouloient aussi s'armer
 pour sa défense. Mais il les refusa de
 même ; & il ne leur permit , comme au
 jeune Espagnol , que de l'accompagner
 jusqu'aux champs d'Alausi , sur les con-
 fins des deux royaumes.

Cependant , à l'un des sommets du
 mont Ilinissa , l'inca de Quito fit arbo-
 rer l'étendard de la guerre ; & ses peu-
 ples , à ce signal , se mirent tous en
 mouvement.

C'est dans les fertiles plaines de Rio-

bamba qu'ils s'assembloient ; & les premiers qui se présentent , sont les peuples de ces campagnes , qu'enferment , du nord au midi , deux longues chaînes de montagnes : vallons délicieux , & plus voisins du ciel que la cime des Pyrénées (a).

Du pied du Sangai , dont le sommet brûlant fume sans cesse au-dessus des nuages , du mugissant Cotopaxi (b) , du terrible Latacunga (c) , du Chimborazo , près duquel l'Emus , le Caucase , l'Atlas ne seroient que d'humbles collines (d) , du Cayambur , qui , noir-ci de bitume , le dispute au Chimborazo , tous ces peuples courent aux armes pour la défense de leur roi.

Des régions du nord , s'avancent ceux d'Ibara & de Carangué , peuple indigent , fourbe & féroce avant qu'il eût été dompté , mais depuis heureux & fidele. Il avoit jadis égorgé sur l'autel de ses dieux , & dévoré dans ses festins les incas qu'on lui avoit laissés pour l'appriivoiser & l'instruire. Ce crime fut suivi d'un châtement épouvantable ; & le lac où furent jetés les corps muti-

lés des perfides (e), s'est appelé le lac de sang (*).

A ce peuple se joint celui d'Otovalo, pays fertile (f) & sillonné de mille ruisseaux qui, sous un ciel brûlant, répandent une salubre fraîcheur.

Des rivages du couchant, depuis Acatamès jusques aux champs de Sulana, tous les peuples de ces vallées, qu'arrosent l'Émeraude, la Saya, le Dolé, & les rameaux du fleuve dont la rapidité refoule les flots du golfe de Tumbès, viennent, le carquois sur l'épaule & la lance à la main, se rendre où l'inca les appelle; & dès qu'il les voit assemblés (**), il leur parle en ces mots :

“ Peuples que mon pere a soumis
 „ par ses bienfaits autant que par ses
 „ armes, vous souvient-il de l'avoir
 „ vu, avec ses cheveux blancs & son
 „ air vénérable, s'asseoir au milieu de
 „ vous, & vous dire : soyez heureux;
 „ c'est tout le prix de ma victoire ? Il

(*) *Yahuar-cocha*.

(**) Ils étoient au nombre de 30000.

„ est mort ce bon roi ; il a laissé deux
 „ fils , & il leur a dit en mourant : ré-
 „ gnez en paix , l'un au midi , & l'autre
 „ au nord de mon empire. Mon frere
 „ alors , content de ce partage , a dit
 „ à ce pere expirant : ta volonté sacrée
 „ fera pour nous une loi. Il l'a dit ,
 „ & il se dément , & il prétend me dé-
 „ pouiller de l'héritage de mon pere.
 „ Peuples , je vous prends pour mes
 „ juges. Abandonnez-moi , si j'ai tort ;
 „ si j'ai raison , défendez-moi. — Tu as
 „ raison , s'écrierent-ils d'une com-
 „ mune voix ; & nous embrassons ta
 „ défense. — Voilà mon fils , reprit
 „ l'inca , celui qui doit me succéder ,
 „ & me surpasser en sagesse ; car il a ,
 „ comme moi , l'exemple des rois nos
 „ aïeux , & de plus il aura le mien. —
 „ Qu'il vive , répondent ces peuples ;
 „ & quand tu ne seras plus , qu'il nous
 „ rappelle son pere. — Venez donc ,
 „ poursuivit l'inca , défendre mes
 „ droits & les siens. Mon frere , plus
 „ puissant que moi , me dédaigne , &
 „ fait à loisir les apprêts d'une guerre
 „ dont sans doute il se flatte que le

„ signal me fait trembler ; je veux le
 „ prévenir , avant qu'il ait pu rassem-
 „ bler ses forces. Demain nous mar-
 „ chons à Cusco. „

Dès le jour suivant , il s'avance , par les champs d'Alausi , vers les murs de Cannare , ville célèbre encore par sa magnificence & par ses trésors enfouis. Les incas , en la décorant de murs , de palais & de temples , en avoient fait une forteresse , pour dominer sur les Chancas.

Cette nation des Chancas , nombreuse , aguerrie & puissante , embrasse une foule de peuples. Les uns , comme ceux de Curampa , de Quinvala & de Tacmar , fiers de se croire issus du lion , qu'adoroient leurs peres , se présentent , encore vêtus de la dépouille de leur dieu , le front couvert de sa criniere , & portant dans les yeux son orgueil menaçant. D'autres , comme ceux de Sulla , de Vilca , d'Hanco , d'Urimarca , se vantent d'être nés , ceux-là d'une montagne , ceux-ci d'une caverne , ou d'un lac , ou d'un fleuve , à qui leurs peres immoloient les premiers nés de leurs

enfans. Ce culte horrible est aboli ; mais on n'a pu les détromper de leur fabuleuse origine , & cette erreur soutient leur courage guerrier.

A l'approche d'Ataliba , ces peuples , surpris sans défense , lui firent demander pourquoi , les armes à la main , il pénétrait dans leur pays ? „ Je vais , „ leur répondit l'inca , supplier le roi „ de Cusco de m'accorder son alliance , „ & lui jurer , s'il y consent , sur le „ tombeau de notre pere , une inviolable amitié. „

Rien ne ressembloit moins à un roi suppliant , que ce prince à la tête d'une puissante armée : mais on fit semblant de le croire ; & trompé par les apparences , il alloit passer plus avant , lorsqu'il vit entrer dans sa tente l'un des caciques du pays. Ce cacique , qu'avoit blessé l'orgueil de l'inca de Cusco , salue Ataliba , & lui tient ce langage :
 “ Tu crois passer en sûreté chez un
 „ peuple à qui tu défends qu'on fasse
 „ injure & violence ; apprends que ,
 „ dans un conseil où je viens d'assister ,
 „ on a conspiré contre toi. Je t'aime ,

parce qu'on m'affure que tu es affa-
 ble & bon ; & je hais ton rival ,
 parce qu'il est dur & superbe. Il m'a
 humilié. Je suis fils du lion ; je ne
 veux pas qu'on m'humilie.

Ataliba rendit graces au cacique , &
 consulta ses lieutenans sur l'avis qu'il
 avoit reçu. Ses lieutenans étoient Pal-
 more & Corambé , tous deux nouris
 dans les combats, sous les drapeaux
 du roi son pere , & révéres des trou-
 pes , qu'ils avoient aguerries dans la
 conquête de Quito. " Prince , lui dit
 l'un d'eux , voyez ces plaines où
 s'élevent des monceaux d'ossements
 ensevelis sous l'herbe ; ce sont les
 restes honorables de vingt mille
 Chancas morts dans une bataille (g)
 en défendant leur liberté. Leurs en-
 fans ne sont point des hommes sans
 courage. Vainqueurs, nous leur im-
 poserons, je le crois ; mais le sort
 des combats est trompeur ; & celui-
 là est insensé qui n'en prévoit pas
 l'inconstance. J'ose espérer de vain-
 cre , sans me dissimuler que nous
 pouvons être vaincus ; & alors je les

„ vois, ces peuples, enhardis par
 „ notre défaite, tomber sur une ar-
 „ mée alors éparfe & fugitive, & ache-
 „ ver de l'accabler. Ne négligez donc
 „ pas l'avis de ce cacique. La forte-
 „ resse de Cannare est un point d'ap-
 „ pui, de défense, & de ralliement
 „ au besoin. Ce poste, auquel le salut
 „ de l'armée est attaché, ne peut être
 „ remis en des mains trop fidelles; &
 „ si j'ose le dire, inca, c'est à vous-
 „ même à le garder. „

L'inca ne vit, dans ce conseil pru-
 dent, que l'intention de le laisser en
 un lieu sûr; & il le prit pour une of-
 fense. “ Si ma présence vous fait om-
 „ brage, dit-il à Corambé, vous me
 „ connoissez mal. Votre âge, vos ex-
 „ ploits, l'estime de mon pere, vous
 „ ont acquis ma confiance, & je n'ai
 „ jamais su la donner à demi. Vous
 „ commanderez; je serai votre pre-
 „ mier soldat: on apprendra de moi
 „ à vous obéir avec zele; & si la vic-
 „ toire est à nous, n'ayez pas peur
 „ que votre roi vous en dérobe le
 „ mérite. Quant au soin de mes jours,

„ ce n'est pas le moment de nous en
 „ occuper. Ce sont mes droits qu'on
 „ va défendre ; il seroit honteux que,
 „ sans moi, l'on combattît pour moi.
 „ Ne me parlez donc plus de me tenir
 „ loin des combats.

„ Non , prince , lui dit Corambé ,
 „ je vous servirois mal , si je vous
 „ croyois lâche ; mais moi , vous me
 „ croyez jaloux & envieux de votre
 „ gloire. Vous vous reprocherez d'a-
 „ voir fait cette injure au zele d'un
 „ ami que votre pere a mieux connu.

„ Ah ! généreux vieillard , pardonne,
 „ lui dit l'inca , en l'embrassant ; j'ai
 „ été un moment injuste. Mais pour-
 „ quoi vouloir me laisser oisif à l'om-
 „ bre de ces murs ?

„ J'y resterai , lui dit Corambé. Laif-
 „ sez-moi trois mille hommes , & ces
 „ vaillans caciques , & cet étranger
 „ qui , comme eux , ne demande qu'à
 „ vous servir. „ L'inca n'hésita point.
 Alonzo , Capana , le vaillant Orozimbo ,
 les sauvages , les Mexicains applaudi-
 rent tous avec joie , résolus de verser
 leur sang pour la défense de l'inca.

Ayant donc laissé avec eux trois mille hommes d'élite dans les murs de Can-nare, il fit avancer son armée vers les champs de Tumibamba.

N O T E S.

(a) *Que la cime des Pyrénées.*] Le sol du vallon de Quito est élevé au-dessus du niveau de la mer de quatorze cents soixante toises ; c'est-à-dire , plus que le Canigou & le Pic du midi , les plus hautes montagnes des Pyrénées. M. de la Condamine.

(b) *Du mugissant Cotopaxi.*] Ses éruptions ont été terribles en 1738 , 1743 , 1744 , 1750 & 1753. En 1753 , la flamme s'élevoit à cinq cents toises au-dessus du sommet de la montagne. En 1743 , le bruit de l'éruption se fit entendre à cent vingt lieues. Le volcan a lancé à trois lieues dans la plaine , des éclats de rocher de douze à quinze toises cubes. *Idem.*

(c) *Du terrible Latacunga.*] En 1738 le tremblement de cette montagne renversa le bourg de son nom & celui de Hambato. Les habitans furent presque tous ensevelis sous les ruines.

(d) *Ne seroient que d'humbles collines.*] La hauteur du Chimborazo est de trois mille deux cents vingt toises au-dessus du niveau de la mer.

(e) *Les corps mutilés des perfides.*] Au nombre de deux mille selon Garcilaffo, & de vingt mille selon Pédro de Cieça.

(f) *Pays fertile.*] La terre y produit cent cinquante pour un.

(g) *Morts dans une bataille.*] Sous le regne de l'inca Roca : il resta sur la place trente mille hommes , huit mille du côté des incas. La plaine Sascahuana, où se donna cette bataille , fut appelée *Yahuar-pampa*, campagne de sang. Voyez le chapitre 30.

